

Biorges le 23 aout

Chère Madame cher Monsieur

je n'ai guère été surprise
de votre opinion sur les livres relevés
par Jules. je sais ce qu'il pensait
de la plupart d'entre eux, mais
je ne me sentais pas capable de faire
un choix. Je les aurais gardé si je
n'avais pu vous demander conseil.
La plupart sont ses livres de
jeune homme après les avoir
catalogués nous les avions mis à
part.

Mais il faut que je pense à mes petites
voulez-vous me dire si puisqu'ils
ne peuvent que nuire il est bien utile
que je les garde et si il ne vaudrait
pas mieux les détruire?

Je vous remercie bien vivement
de la grosse somme que vous destinez
à nos filles. En ce moment pour
ne pas vendre nos obligations, j'aurai
besoin de 500f pour liquider un état

Je vous adresse un fascicule des
«Défenses des êtres vivants» et je le
recommande, car si vous n'en avez
pas reçu un en 1914 c'est qu'il
a été égaré à la poste, c'est à
vous que nous avons envoyé le 1^{er}
et je me souviens encore de tout ce
que mon cher papa aurait voulu
montrer d'affection par les quelques

mots de dédicace qu'il avait ajoutés
Avec la petite brochure éditée par le
syndicat vers 1904, c'est tout ce qu'il
a fait paraître de séparé. Le reste
consiste en articles de journaux et
revues.

Bien entendu il lui reste
beaucoup de notes très diverses. En
science il voulait publier un travail
sur la sexualité mais comptait y
travailler encore longtemps. Ces derniers
temps il s'occupait surtout de la
biologie chez Auguste Comte et
envisageait un sérieux travail à
ce sujet.

Votre idée d'une gerance
de coopérative m'intimide moins
j'ai aussi envisagée comme travail
une place de gouvernante à la

campagne chez un très vieux
savant qui sympathisait beaucoup
avec Jules mais je n'ai pas encore
de réponse

Ce qui me déconcerne c'est
de faire des projets seulement pour
nous trois et cela ravive tous mes
regrets.

De bonnes bisettes de nos chéris
et croyez à toute ma gratitude
Éug. Ravaté